

pénétrés de sentiments religieux. Et d'abord, M. Brindejone des Moulinais lui-même, avait eu soin de faire bénir, il y a quelques mois, son appareil, instrument de ses exploits, par Mgr Gibier, qui prononça ces apostoliques paroles :

" Les évêques vont en automobile ; bientôt, peut-être, ils voyageront en aéroplane. Et vous, jeunes apôtres des missions étrangères, qui nous dit qu'un jour ou l'autre, vous n'irez pas porter l'Evangile et la civilisation aux peuples les plus lointains sur les ailes d'un monoplane ou d'un biplan. *La religion ne saurait se désintéresser des progrès de l'aviation.* "

*Santos-Dumont*, l'un des précurseurs de l'aviation, est un fervent catholique ; il ne va jamais dans les airs sans sa médaille de saint Benoît.

*Latham* qui, en essayant de franchir la Manche, tomba à la mer, était un sincère croyant.

*Bleriot* qui, le premier, passa la Manche, est un homme qui va à la messe, se confesse et communie, et ses appareils portent tous la médaille de Notre-Dame-du-Platin, patronne des aviateurs.

Le lieutenant *de Caumont*, qui devait finir dans une chute épouvantable, en essayant un moteur de cent chevaux, était un homme de foi profonde, lui aussi : " Si jamais je tombe, avait-il dit à un capitaine de ses amis, tu sais, d'abord un prêtre et tout de suite ! "

Et le lieutenant *Bague*, disparu, perdu dans l'immensité de l'océan, ne l'a-t-on pas vu en février 1912, à Mauléon, devant plusieurs milliers de personnes, prendre son vol en traçant sur sa poitrine un large signe de croix ?

Le 18 juin dernier, à l'ouverture du circuit européen, la plupart des concurrents assistaient avec recueillement à la messe d'aviation ordonnée par le cardinal-archevêque de Paris, et plusieurs aviateurs s'approchaient de la Sainte Table.